

Itinéraires croisés aux **ORIGINES** de l'association des randonneurs du Saintois



Naissance d'une vocation d'accompagnateur



« **C'**était en 1989, nous étions en vacances à Savines-le-Lac, au-dessus du barrage de Serre-Ponçon, dans le département des Hautes-Alpes.

Durant notre séjour nous sommes allés visiter la toute proche ville d'Embrun. Au cours de la visite notre attention fut attirée par une scène de rue un peu particulière : une jeune dame était installée avec petite table et siège au centre d'une placette. En nous approchant nous nous sommes aperçus qu'Odile (c'était son prénom) recrutait des touristes pour une randonnée pédestre du lendemain dans le Parc Naturel Régional du Queyras et nous nous sommes inscrits. Odile, notre accompagnatrice, native de cette belle région, nous a fait partager en termes simples la richesse de ses connaissances en géologie, faune, flore, petit patrimoine pastoral... Elle avait été éblouissante. Elle nous a confié par la suite, une fois la randonnée terminée, qu'elle avait soutenu une thèse en rapport avec le Parc Naturel.

Cela a été pour nous un véritable déclic et nous avons pensé que nous pourrions consacrer les premières années de notre retraite – prévue en 1992 – à nous préparer à ce genre d'activité que nous exercerions dans nos secteurs favoris des Vosges et du Jura. Dans ce but j'ai effectué en juillet 1992 dans les Vosges un premier stage de huit jours organisé par la Fédération Française de Moyenne Montagne afin d'obtenir le diplôme d'accompagnateur fédéral stagiaire, puis en juillet 1993 un deuxième stage de qualification de même durée sanctionné par le diplôme d'accompagnateur fédéral. Mauricette, sur la même lancée, obtenait son brevet fédéral FFRP à l'issue du stage de Madine de septembre 1995 »

Témoignage de Jean Pierre DESWARTE, décédé en 2016

Texte retranscrit en décembre 2016 par sa fille Marie Paule DESWARTE



Historique de l'opération « Sentiers de randonnées du Saintois »



« **S**ur invitation du Président de la commission tourisme, culture et environnement de l'EPCI du Saintois, M Denis BERNARD, il s'est tenu en mairie de Tantonville le 22/11/1993 une réunion tendant à constituer une association de randonneurs ayant pour objectif de promouvoir la randonnée pédestre. »

La motivation reposait sur : « Protocole intercommunal entre les communes des cantons d'Haroué et Vézelize dès 1986/1987 ; groupe de bénévoles à l'intérieur d'une commission de l'EPCI à partir de 1990 ; élus responsables de chacun des circuits ; problèmes liés au manque de coordination de l'ensemble et à une insuffisante connaissance de la randonnée pédestre d'où l'idée de confier l'achèvement du travail à une association de randonneurs œuvrant en concertation avec l'EPCI, les élus locaux, les propriétaires publics et privés, les associations de chasseurs et la FFRP.

Les personnes invitées à la réunion se sont alors considérées en assemblée constitutive. Elles ont adopté comme dénomination « Les randonneurs du Saintois » et comme statuts ceux préconisés par la FFRP. Jean-Pierre Deswarte est élu président. Le 3 décembre 1993, une deuxième réunion fixait les buts : organisation d'une sortie mensuelle, balisage dès le printemps d'un ou plusieurs circuits, constitution d'un fichier de documentation qui servira à la rédaction de notices sur les circuits proposés, et ultérieurement, possibilité de circuits à thèmes, marches d'orientation etc...

La première randonnée est animée par JP Deswarte le 16 janvier 1994 pour le grand tour de la colline de Sion (rassemblant 93 personnes) suivie d'une suggestion d'établir rapidement un guide écrit de cette journée » (Au bout de 6 mois les RDS comptaient 47 licenciés)



Extrait du CR de l'Assemblée générale constitutive des RDS du 22 /11 / 1993



Saintois : les randonneurs enfin éclairés

Des bénévoles viennent de se regrouper pour baliser des promenades dans cette campagne paradisiaque.

Quel promeneur n'est jamais tombé en extase en contemplant la colline de Sion baignée par un contre-jour divin... Au-delà de l'inévitable connotation spirituelle, le Saintois reste aussi une région où les paysages se dévoilent de façon grandiose, parfois avec pudeur, et d'autres avec nature.

Depuis quelques années maintenant la commission «tourisme, culture et environnement» de «l'établissement public de coopération intercommunale» planchait sur l'organisation de sentiers de randonnées pédestres. Elle vient de passer le relais à l'association «les randonneurs du Saintois», créée en no-

vembre dernier. Son président, Jean-Pierre Deswarte, grand amateur de marche devant l'éternel, est pour l'instant entouré d'une vingtaine de bénévoles résolus à promouvoir les randonnées sportive ou à thème, complétées de séances d'initiation à la cartographie et à l'orientation.

Aux normes européennes

Ils vont aussi organiser le balisage des sentiers de randonnées en les mettant aux normes européennes, juste avant d'éditer une carte du Saintois, peut-être en colla-

boration avec l'institut géographique national.

En attendant, l'association s'apprête à proposer un topo guide réalisé à partir du balisage existant. «Il faudra de bonnes années de travail pour baliser les 7 circuits de 185 kilomètres» assure Jean-Pierre Deswarte. «Nous sommes pour l'instant une petite équipe de 18 personnes, mais nous n'envisageons pas de dépasser la cinquantaine d'adhérents. Cela ne nous empêchera pas cependant d'intensifier nos relations avec nos amis marcheurs vosgiens ou toulousains». A raison de 4 kilomètres à l'heure «en regardant le paysage», les promeneurs dominicaux n'ont pas fini d'arpenter le Saintois.



Jean-Pierre Deswarte, marcheur éclairé sur les sentiers du Saintois.

Le petit compte-rendu de notre première sortie à SION, le 16 janvier 1994

En marche dimanche!

Les marcheurs du Saintois organisent dimanche une randonnée hivernale de 11 kms, ouverte à tous, et intitulée «la colline autrement». Il s'agit de partir à pied à la découverte de lieux perdus de vue comme le cimetière mérovingien, le trou des fées et ses légendes, l'emplacement de l'ancien poirier de Sotré, l'ancienne mine de fer, les grottes des chambrettes du néolithique et bien entendu les grands classi-

ques, la tour Brunehaut, sa voisine de Guet, la Sausotte, les croix de pestiférés et de Sainte-Marguerite...

Rendez-vous sur le parking de la basilique de Sion à 8 h 45. Durée du parcours: 4h. Repas tirés du sac ou aux restaurants de Sion. Possibilité de visite guidée de la basilique et du musée archéologique l'après midi. Pour en savoir plus, téléphoner au 83 52 48 78.

TANTONVILLE

Les randonneurs ont la forme

Quatre-vingts personnes ont répondu, malgré un temps incertain à la première invitation de l'association des randonneurs du Saintois, pour une randonnée hivernale de 11 km autour du plateau de Sion-Vaudémont.

Le circuit comprenait les points de vue de Sion, le cimetière mérovingien, l'arbre Penderet, le Trou des Fées, les roches de la Licorne, la mine de fer, Barrès, les grottes néolithiques des Chambrettes, la visite du village médiéval de Vaudémont, la Sausotte, le cimetière des Pestiférés, le champ de tir et retour par la croix Sainte-

Catherine.

Trente personnes ont pris un repas en commun à Sion. L'après-midi offrait la possibilité de visiter la basilique dont l'historique fut retracé par le père G. Delaunay. Un tour au musée archéologique permettait d'illustrer les propos des animateurs de la matinée: Mmes Martin et Parcy, pour Vaudémont, Christiane Pierre, Joseph Lallemand et J.P. Deswarte pour le reste du circuit. L'encadrement sur le terrain de cette nombreuse troupe était assuré par les membres du comité de direction: Mmes Dubelloy, Deswarte et Herrgott.

A.G. du 10/2/96

banlieue sud

Randonneurs du Saintois : une devise « Convivialité, nature et patrimoine »

Réunis en assemblée générale à Sion, les « Randonneurs du Saintois » ont posé les jalons de leur action pour 1996.

Placée sous la présidence d'honneur de Gabriel Ladaique, l'assemblée générale des « Randonneurs du Saintois » a réuni, au gîte des Grands Champs, à Sion, les membres de l'association, mais également bon nombre d'élus locaux comme le député Aloys Geoffroy et les conseillers généraux des cantons de Vézelize et d'Haroué, Jean-Jacques Henry et Jean Enel, les maires des communes de la colline, Michèle Martin et Francine Parisot, ainsi que Christian Micot, président du comité régional de Lorraine de la Fédération départementale de la Randonnée pédestre.

Assurément, les « Randonneurs du Saintois », 80 adhérents, représentent une association dynamique, en plein essor et qui oeuvre activement au développement local du Saintois.

Le rapport moral présenté par son président Jean-Pierre Deswarte, est éloquent : une sortie par mois pour sillonner de préférence les sites du Saintois mais aussi ceux du Toulousain, du canton de Saint-Nicolas-de-Port et dans les Vosges. De plus, l'association avait programmé lors des grandes vacances, huit randonnées encadrées.

L'association, c'est aussi la participation à des ma-



Conforter l'existant et l'entretenir.

nifestations n'ayant pas un rapport direct avec la randonnée: journée de l'environnement, permanences au syndicat d'initiative du Saintois, antenne de Sion, fête artisanale de Vaudémont, forum de l'environnement à Nancy.

Promotion

Il serait vain de citer toutes les activités de l'année passée, mais une des priorités de Jean-Pierre Deswarte et tous ceux qui l'entourent est bien la promotion des sentiers balisés par l'édition de brochures d'accompagnement: elles sont au nombre de 5, la sixième intéressant la Val Moselle est en cours de préparation.

«Les Randonneurs du Saintois» ont des rapports

privé avec la presse au niveau local et départemental, notamment en participant à deux pages «Estcapades».

Promotion également par la participation à des émissions de radio et de télévision.

Une constante dans la promotion: respecter la charte du randonneur, mais aussi faire découvrir le patrimoine local, son architecture, son histoire, sa géographie, son milieu naturel.

Projets

Dans le respect de l'environnement, l'association du Saintois a su accueillir en toute convivialité de nouveaux randonneurs adhérents directs ou amateurs

d'autres associations désireuses de découvrir la région.

Actuellement le secteur du Val de Moselle est en cours de reconnaissance et de balisage par une équipe tandis qu'une autre prépare la brochure d'accompagnement.

Les circuits de Viterne et Xirocourt sont intéressants: leur balisage inexistant ou sommaire doit être amélioré et constituerait une partie de la jonction interne avec les circuits de Sion, Haroué, val de Moselle et les circuits balisés par le club alpin français (CAF) autour de Nancy et les Ran-

donneurs du Toulousain. Pour Jean-Pierre Deswarte, la priorité doit être donnée à l'existant: 150 km de sentiers balisés, un peu plus de 200 km si les projets sont menés à bien.

Enfin un projet hors sentiers est en cours d'élaboration: une exposition de reproductions de cartes postales anciennes sur la colline de Sion qui se déroulera le 2 juin.

Bien entendu, rapport moral et d'activités, compte rendu financier ont été adoptés à l'unanimité, quitus ayant été accordé par le commissaire aux comptes André Heymes.

Trois membres à l'honneur

Au cours de l'assemblée générale, le comité directeur des « Randonneurs du Saintois » a tenu à honorer trois membres oeuvrant à la promotion de l'association, en leur décernant le titre de membre d'honneur.

Gabriel Ladaique: spécialiste de la famille lorraine de Chopin, ses ancêtres paternels, passionné de l'architecture locale, du pays de Darney également, il est très apprécié des participants lorsqu'il accompagne une randonnée.

Robert Chazal: aqua-

relliste de talent, il a participé à la création d'une série d'aquarelles sur le pays Saintois. Il a illustré de son talent plusieurs brochures d'accompagnement des randonnées.

Bernard Perrin: chroniqueur du Saintois, il a édité de nombreux livres sur le pays de Colombey-les-Belles, la vallée de la Moselle à Pont-Saint-Vincent, et le Saintois. Il a enrichi les brochures d'accompagnement de nombreuses anecdotes. Il est également un accompagnateur aux explications fort apprécié.